

Une époque bouleversée

Il ne fait aucun doute maintenant, la deuxième vague de propagation du coronavirus est débutée. Finie l'incertitude à savoir si il y en aurait une...il faut maintenant examiner de nouveau les petits détails qui nous permettront de diminuer les risques et impacts qui en découleraient.

À ce jour, les impacts au CIPQ se sont avérés mineurs : la fourniture de certains intrants utilisés comme l'alcool et autres produits de désinfection des surfaces, les gants jetables et quelques autres items largement manufacturés dans les pays asiatiques, nous ont créé quelques soucis et forcé à diversifier nos sources d'approvisionnement. Le prix de ces produits a, lui aussi, affiché une hausse considérable.

Il demeure que ce qui risque d'avoir le plus d'impact sera la disponibilité de main-d'œuvre à la production dans les cas où l'éclosion forcerait des isolements suite à des cas positifs ou en prévention. Le recrutement, qui est déjà limité en agriculture, se voit influencé par les programmes d'aide du fédéral qui incite une partie de la main-d'œuvre à rester à la maison (notamment les étudiants, qui constituent une part importante de nos travailleurs de fin de semaine).

Le télétravail et les réunions virtuelles ont constitué une solution dans bien des secteurs mais sont limités dans le nôtre. À cet égard, je vous annonce que « Les Soirées Techniporc 2021 » auront lieu cette année mais en mode

virtuel comme c'est maintenant devenu la norme pour la grande majorité des événements rassembleurs.

Même si la COVID-19 monopolise l'attention, les autres enjeux sanitaires en production porcine n'ont pas disparu pour autant. La PPA a maintenant traversée la frontière Allemande et cet important pays producteur de la CEE doit maintenant faire face à la fermeture de ses marchés d'exportation. Heureusement pour eux, le marché intérieur de la zone CEE semble en mesure d'absorber une bonne partie des surplus créés. La Chine, que tous convoitent comme marché, doit trouver chez d'autres pays le volume qui provenait de l'Allemagne.

En résumé, la biosécurité demeure encore à l'avant plan en production porcine à l'échelon mondial. Continuons à rester vigilant et se remettre en question sur nos procédures; l'expérience acquise avec la DEP a démontré que l'effort collectif au Québec a donné de bons résultats. Il est dommage que cette façon de faire ne soit pas pris en exemple pour l'ensemble de la population face au coronavirus.

Le Directeur Général



Nick Coudé, Agr.M.Sc.

SOMMAIRE

Une époque bouleversée.....1

Syndrome de 2^e portée.....3

TÉMOIGNAGE :

Ferme Pord M L 2.....6

Syndrome de 2^e portée

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

Le « syndrome de deuxième portée » se manifeste chez les nouvelles reproductrices dans près de 80 % des élevages et une perte de poids excessive lors de la première lactation en est la principale cause.

En effet, pour la majorité des cochettes, les réserves corporelles sont limitées et à cette réalité s'ajoute un appétit plutôt faible. Il faut se rappeler que pendant près de 21 jours de lactation, la primipare devra combler des besoins énergétiques élevés non seulement pour répondre aux exigences de l'allaitement d'une grosse portée mais aussi pour assurer son entretien quotidien et sa croissance inachevée.

Ainsi, inévitablement, après une première lactation, un grand nombre de primipares, une fois sevrées, présenteront un déficit nutritionnel important causant des perturbations hormonales majeures, handicapant du même coup la qualité des follicules, le taux d'ovulation et la survie des embryons. Au final, cela se traduira par une baisse de la fertilité causée par l'absence d'ovulation (anoestrus) ou par des signes de chaleur faibles ou fugaces entraînant ainsi une augmentation de l'Intervalle Sevrage Oestrus (ISO) dépassant 7 jours.

Pour plusieurs, un impact négatif sera également observé en parité 2 quant à la taille des portées, son homogénéité (plus légers et de poids variables) et sa viabilité (plus de mort-nés).

Aujourd'hui, en terme d'exigences, on peut comparer les reproductrices aux voitures de « **Formule 1** » et le risque est grand de détériorer les performances d'une primipare (ou de toute autre reproductrice) qui puise trop dans ses réserves de gras et de muscles pendant la lactation. D'ailleurs, une fois les réserves de gras épuisées, c'est la fonte musculaire qui s'ensuit. Si la réserve protéique (muscles) diminue de plus de 15 %, la carrière de la reproductrice est fortement compromise et vouée à une réforme précoce.

À ce niveau de perte musculaire (15 %), l'animal aura perdu plus de 8 % de son poids total alors que des études démontrent très bien que les 20 % des primipares qui réussissent à éviter l'écueil du syndrome de la 2^e portée affichent un poids d'au moins 170 kg au sevrage. Un tel résultat s'obtient par différentes mesures dont l'application débute bien avant la mise-bas comme :

- > Éviter d'inséminer une cochette âgée de moins de 7 mois et pesant moins de 140 kg.
- > Viser une température ambiante inférieure à 25 ° Celsius.
- > Veiller à ce que la femelle gestante ne devienne trop grasse avant son entrée en mise-bas car, paradoxalement, cela aura pour effet non pas de maintenir son poids mais de la faire trop maigrir par un ralentissement important de sa consommation de moulée par manque d'appétit.

Par la suite, pendant la lactation, la reproductrice devra avoir accès à une moulée abondante et de qualité. De plus, bien mouiller la moulée avec de l'eau d'abreuvement facilitera l'assimilation des nutriments et en optimisera la digestion.

Concrètement, cela doit se traduire par :

- > Une moulée concentrée en acides aminés (protéines) et en énergie. Certaines entreprises vont jusqu'à ajouter au repas régulier l'équivalent de ½ à 1 kilo d'un supplément (top-dress) concentré en protéines et en énergie.
- > Une moulée très bien humectée afin d'obtenir la texture du gruau, ce qui favorisera sa consommation.
- > Une moulée disponible à volonté (au moins 3 repas par jour).



Conclusion :

Le syndrome de 2^e portée demeure fréquent et sa manifestation se mesure de diverses façons mais, pour la majorité des élevages, les symptômes le plus souvent observés se manifestent après le sevrage et sont :

- > L'absence d'oestrus.
- > Des chaleurs faibles et/ou fugaces.
- > Des retours en chaleur plus fréquents que pour l'ensemble du troupeau.

Enfin, accorder une attention particulière à l'alimentation et à l'environnement des cochettes avant, pendant et après la première parité est la prémisse d'une carrière prometteuse de la reproductrice.

Références :

- Boulot S., *Le syndrome de 2e portée au 1^{er} plan des préoccupations*, IFIP- Institut du porc, 2013.
- Boulot S., Despres Y., Badouard B., Sallé E., le « syndrome de 2^e portée » dans les élevages français : prévalence de différents profils et facteurs de risque., IFP- Institut du porc, MSD Santé Animale, 2013.
- Journal Paysan Breton, *De la cochette à la 2^e portée*, juin 2014.
- Richard L., *Le syndrome de 2^e portée ne serait pas une fatalité*, La Semaine Vétérinaire, mai 2013.
- Poilvet D., *Attention aux truies trop maigres à la mise-bas*, Réussir Porc, février 2013.

LE

PORC SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

Vivez l'expérience
numérique
leporcshow.com

Nov. 25 **Déc. 3 | 9 2020**

La ferme Porc ML 2 est une maternité de 475 truies faisant partie d'un complexe de deux maternités (Porc ML1 et Porc ML 2). Elle est située à St-Frédéric de Beauce et la compagnie Alfred Couture Itée de St-Anselme en est le propriétaire.

TÉMOIGNAGE : FERME PORC M L 2

Par Lucien Vallières, agr., Représentant, CIPQ inc.

Pour en connaître un peu plus sur cette ferme, nous avons rencontré Guillaume Lemay responsable de la section getation. Il opère cette ferme avec son collègue Réal Lefrancois qui quand a lui s'occupe de la section mise-bas. Guillaume me mentionne par contre que certaines tâches sont effectuées en collaboration par exemple la castration, la coupe des dents etc... en d'autres mots c'est un travail d'équipe.

Voyons maintenant comment procèdent ces deux collègues puisque cette ferme obtient des résultats assez impressionnants. Pour débiter au niveau biosécurité, tout ce qui entre dans la ferme doit être fumigué et les visites sont restreintes aux personnes autorisées et dont la présence est essentielle. Pour ceux qui entrent sur la ferme, la douche est obligatoire et les vêtements sont fournis sur place, aussi un registre de visiteurs doit être signé à l'entrée. Depuis environ 1 ½ an, la livraison de semence s'effectue dans un bâtiment hors site, situé à très bonne distance de la ferme. On se rend vite compte que la biosécurité est un point clé de la réussite sur cette ferme.

Parlons maintenant reproduction et voyons différents détails sur la détection des chaleurs et l'insémination. La détection des chaleurs est pratiquée une fois par jour le matin entre 8 heure et midi. On passe le mâle devant les truies sevrées a partir du lendemain du sevrage à l'aide d'un **Contact-o-Max** et d'une pression manuelle sur le dos et le flanc des truies pendant quelques secondes, si la truie réagit (oreilles dressées, immobilité) on insiste un peu plus jusqu'à immobilité complète. On utilise aussi le serre-flanc depuis quelques années maintenant afin d'améliorer le réflexe d'immobilité, Guillaume le préfère à la selle de détection parce qu'il est moins lourd et plus résistant.

Notre éleveur mentionne qu'il détecte 2 truies a la fois. Pour obtenir une belle chaleur Guillaume souligne que la truie a besoin d'un léger stress. On gère donc l'alimentation autour du sevrage de cette façon : la journée avant le sevrage on alimente le matin (7lb moulée mise- bas) mais pas le soir, le jour du sevrage on procède de la même façon et le lendemain du sevrage on recommence à alimenter matin (7lb) et soir (7lb) jusqu'à ce que la truie soit saillie. Le lendemain de la saillie la truie sera nourrit avec une moulée gestation.

L'insémination s'effectue à l'aide du **Goldenfix** depuis le début, Guillaume apprécie particulièrement la simplicité d'utilisation et le temps qu'il récupère. Le **Contact-O-Max** est placé face à deux truies que l'on insémine à mesure que la détection s'effectue, on insère la sonde et on attend que la cire fonde avant de déplacer le verrat .On insémine une soixantaine de truies puis on commence à enlever les **Goldenfix**, ceci permet à la truie de bien absorber la semence avant de retirer la sonde, on évite ainsi les reflux de semence. On se sert aussi du serre-flanc pour cette étape, puisqu'il permet de garder la femelle le plus immobile possible pendant l'insémination, après 30 secondes on stimule les flancs de la truie afin de renforcer l'immobilité et stimuler les contractions utérines. Pour les truies de deuxième portée (injectées PG 600) et les cochettes qui sont parfois plus difficiles à garder immobile, Guillaume appuie son genou sur le dos et augmente la pression. Il est par contre important d'y aller en douceur ,il est aussi primordial que l'étape insémination se déroule dans le calme, pas de lavage, pas de bruits de fond, tout stress à cette étape pourrait compromettre la réussite et l'obtention d'excellents résultats.

La semence porcine est livré dans un bâtiment a très bonne distance de la ferme.

On peut remarquer que le bâtiment de réception de semence est équipé d'une unité de climatisation ce qui permet d'abaisser la température du local lors des canicules.

Réal Lefrancois et Guillaume Lemay posant devant les nombreux prix remportés par la ferme Porc ML 2 au fil des années.



La cédule d'insémination est la suivante :

	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
Cochettes-traineuses	immédiatement	24 heures plus tard	24 heures plus tard
Sevrées iso3-4	24 heures plus tard	24 heures plus tard	24 heures plus tard
Sevrées iso 5	24 heures plus tard	24 heures plus tard	24 heures plus tard
Sevrées iso 6-7	immédiatement	24 heures plus tard	24 heures plus tard

Les résultats pour la période du 01-08-2019 au 31-7-2020 sont les suivants :

Taux de mise-bas (%)	91,75
Porcelets nés-totaux	15,45
Porcelets nés-vivants	14,15
Intervalle sevrage-1 ^{er} service (jours)	5,5
Porcelets sevrés/ truie sevrée	12,42
Porcelets sevrés/femelle saillie/année	31,13

On peut donc constater en observant ces résultats que ces deux collègues forment une équipe solide et soucieuse du travail bien fait.

La ferme Porc ML 2 fait partie d'un site comportant 2 maternités.



MERCI À GUILLAUME POUR SA PARTICIPATION À CE REPORTAGE ET BON SUCCÈS À LA FERME PORC ML 2 POUR LE FUTUR.



CIPQ inc. est une filiale
d'Investissement Québec



Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



DANIEL BOULAIS
Investissement Québec

Administrateur



CHRISTIAN BLAIS
AQINAC

Administrateur



DANIEL GODBOUT
Genus

Directeur général



NICK COUDÉ
CIPQ inc.

Administrateur



PIERRE MASSIE
Les Éleveurs de porcs
du Québec

Administrateur



ANDRÉ ST-PIERRE
Investissement Québec

Secrétaire du CA



JOHANNE PROULX
Investissement Québec

SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
Tél.: 418 889-9959
Télé.: 418 889-8210
Commandes sans frais:
1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, Rang 6
Roxton Falls QC J0H 1E0
Tél.: 450 375-9977
Télé.: 450 375-2077
Commandes sans frais:
1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York
St-Cuthbert QC J0K 2C0
Tél.: 450 885-1118
Télé.: 450 885-1033
Commandes sans frais:
1 888 608-1118